

[Alençon](#)

Politique mercredi 01 juin 2011

Sénatoriales : la menace d'Alain Lambert au président du Sénat



Alain Lambert et Gérard Larcher.
Ouest-France

Dans un courrier qu'il lui a adressé le 25 mai, Alain Lambert, président divers droite du conseil général de l'Orne, ancien secrétaire d'Etat au Budget et sénateur sortant, met en garde le président du Sénat Gérard Larcher : Appréciant peu sa venue dans l'Orne pour soutenir deux candidats aux sénatoriales qui ne sont pas les siens, Alain Lambert écrit qu'il a « **noté que vous souhaitiez commander vous-même de Paris, aux choix des grands électeurs ornais, pour la première fois probablement dans l'histoire de la Ve République** ».

« Entrer moi-même dans le scrutin »

Alain Lambert a donc menacé, dans un courrier de « **décider d'entrer moi-même dans le scrutin afin de clarifier une situation inédite** ». Mais aussi de « **recommander aux candidats que je soutiendrais de voter pour une autre présidence que la vôtre** ». Gérard Larcher, en partance pour l'Italie, n'a pas apporté de commentaire à cette lettre. Joint aujourd'hui, le cabinet d'Alain Lambert n'a pas souhaité apporter de commentaire à ce courrier distribué aux conseillers généraux de la majorité.

Le courrier d'Alain Lambert à Gérard Larcher :

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL
GÉNÉRAL DE L'ORNE

Alençon, le 25 mai 2011

Monsieur Gérard Larcher
Président du Sénat
Palais du Luxembourg
15 Rue de Vaugirard
75291 Paris cedex 06

Monsieur le Président,

La presse m'informe de votre venue dans l'Orne le 21 juillet prochain pour faire campagne en vue des prochaines sénatoriales.

J'ai l'honneur de vous inviter au siège du département à Alençon, au Quartier Lyautey, afin de rencontrer les conseillers généraux et répondre à leurs questions relatives à deux points qui sont essentiels pour eux :

- Les relations financières entre l'État et les départements qui menacent gravement la survie de l'échelon départemental et à propos desquelles, personnellement, je regrette que vous n'ayez pas soutenu les propositions de loi que j'avais déposées à cet effet et reprises depuis par notre collègue Jean Faure.
- La réforme de l'intercommunalité qui met en émoi tout notre département à raison d'une méthode qui, peut-être involontaire, s'apparente à un autoritarisme préfectoral jamais connu dans l'Orne.

Par ailleurs, ils seront attentifs à comprendre les motifs pour lesquels vous n'avez pas souhaité qu'un Président de Conseil général me succède à la Présidence de la Délégation aux Collectivités locales, alors que c'est l'échelon le plus menacé de tous dans les réformes en cours.

Enfin, j'ai noté que vous souhaitiez commander vous-même, de Paris, aux choix des grands électeurs ornais, pour la 1^{ère} fois probablement dans l'histoire de la 5^{ème} République. Je n'avais pas, à ce jour, envisagé de recommander au ou aux candidats que je soutiendrais, avec de nombreux conseillers généraux, de voter pour une autre présidence que la vôtre, mais si vous préférez qu'il en soit tout autrement, je vous remercie de me le signaler. Je pourrais alors décider d'entrer moi-même dans le scrutin afin de clarifier une situation inédite et pour tout vous dire, assez peu conforme à l'idée que je me fais de la politique et de l'esprit que je souhaite lui voir conserver après mon départ. //

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments très distingués.

Alain Lambert